La tâche imposée à Bienvilie était ardue. Il ne s'agissait pas seulement de se concilier les Indiens tributaires des eaux de la Mobile et du Mississipi ; il fallait aussi les détacher des intérêts anglais ou espagnols, puis explorer et coloniser graduellement toute cette vaste région.

Les tribus qui habitaient le pays aux premiers temps de la colonie étaient au nombre de 18, presque toutes apparentées aux Natchez. Elles se soutenaient mutuellement contre les étrangers, mais une fois le danger disparu, elles se battaient entre elles. Elles périrent les unes par les autres. (1) C'est ainsi que les Bayogoulas qui avaient exterminé les Mongoulachas avec lesquels ils cohabitaient, furent massacrés à leur tour par les Taensas fugitifs, expulsés de leur terre par les Yasous et qu'ils avaient accueillis comme des frères. Les Tonicas chassés de leurs foyers par les Alibamons et les Chickassas, en firent autant aux Oumas.

Le 24 juin, un navire espagnol vint demander des secours de vivres de la part de don Francisco Martinez, gouverneur de Pensacola. D'après Shea (Catholic Church in the colonies), le père Davion et le père Limoges, missionnaires, seraient arrivés le premier octobre à la Mobile, et auraient informé Bienville que les guides Coroas qui accompagnaient le père Foucault et trois autres Français les avaient tués dans leur sommeil, pour leur vo. ler les marchandises qu'ils transportaient avec eux. (2) Bienville ne put, vu la distance et le manque d'hommes, tirer vengeance de ces assassinats que l'année suivante, où il obtint des chefs Coroas qu'ils fissent mourir les quatre assassins. D'autre part, donnant par avance aux Indiens l'exemple d'une justice sévère et impartiale, il fit condamner à mort deux Français qui avaient assassiné deux Pascagoulas. Le père Foucault tué par les Coroas était un prêtre du Séminaire de Québec et descendait du Canada pour visiter le père Davion aux Yasous.

Par cet épisode tragique, on voit les dangers auxquels s'exposaient ces hardis pionniers de la France, missionnaires, explorateurs, coureurs de bois, dans la descente ou la remontée du

⁽¹⁾ Victor Debouchel, Histoire de la Louisiane.

⁽²⁾ Wallace, Illinois and Louisiana under French rule,